

Un complexe industrialoportuaire face au défi de la transition énergétique

En 2024, le trafic du port de Nantes Saint-Nazaire atteint 25,7 millions de tonnes (Mt) dont 18,7 Mt à l'import et 7 Mt à l'export. Des arrêts techniques sur les installations industrielles ont ralenti les trafics énergétiques, tandis que les vrac dédiés à l'alimentation animale poursuivent leur dynamique. La volatilité des trafics conforte la stratégie de Nantes Saint-Nazaire Port vers un nouveau modèle économique, qui s'accompagne, par ailleurs, d'investissements significatifs pour réussir la transition écologique et énergétique du complexe industrialoportuaire.

Après plusieurs années à un niveau historiquement haut, approchant les 10 Mt en 2022, le trafic de gaz naturel liquéfié se contracte fortement en 2024 (- 38 %, 5 Mt). L'activité du terminal méthanier Elengy a été pénalisée par un arrêt technique de plusieurs mois, en pleine période de réalimentation des stocks français avant l'automne.

Les importations de pétrole brut destinées à la raffinerie TotalEnergies de Donges ont progressé de 7 % par rapport à 2023 pour atteindre 7,3 Mt. La raffinerie a retrouvé une activité normale durant l'été après un arrêt complet du processus de raffinage entre février et avril, à la suite d'un arrêt technique. Ainsi, le trafic de produits raffinés a connu une progression relative à l'import (+ 1 %, 1,2 Mt) et plus marquée à l'export (+ 16 %, 3,9 Mt). TotalEnergies engage par ailleurs la mise en œuvre, en 2025, de son projet Horizon, portant sur la création d'une unité de désulfuration des carburants.

Les importations de produits destinés à l'alimentation animale (tourteaux et graines) ont poursuivi leur progression (+ 10 %, 2,3 Mt). Des investissements de l'opérateur MBT ont par ailleurs permis de fiabiliser et d'améliorer la performance opérationnelle du terminal. Malgré un contexte international sous tension, les activités de trituration des usines Cargill demeurent soutenues. En parallèle, Cargill investit significativement pour décarboner le processus de production de ses deux usines à travers son projet Cocorico. Les exportations de céréales connaissent une chute de 20 % (0,5 Mt), conséquence d'une faible récolte céréalière au printemps dernier conjuguée à un marché international fortement concurrentiel. Les vrac liés au secteur du bâtiment et de la construction subissent le net recul des projets immobiliers en France. Les flux de clinker et de ciment ralentissent (- 6 %, 0,3 Mt). Le trafic de sable se maintient à 1,3 Mt. La ferraille de recyclage (- 12 %, 0,3 Mt), exportée depuis les sites de Nantes et de Montoir, à destination principalement des aciéries d'Espagne et de Turquie, est impactée par des cours défavorables de la matière.

2024 marque un recul des activités du terminal roulier de Montoir de Bretagne. Les flux de véhicules en provenance du Maroc et de l'Espagne déclinent de 15 %, en raison de la contraction du marché des véhicules neufs liée à des conditions de financement moins favorables à l'achat. On note toutefois l'ancrage d'un nouveau constructeur sur le terminal avec le groupe Volkswagen. Avec 9 500 unités, le trafic de remorques est resté stable, notamment pour l'export de pièces automobiles et l'import de matériaux de construction. Malgré des problématiques d'approvisionnement ayant freiné la croissance de l'activité du constructeur Airbus, les flux de composants aéronautiques progressent de 3 %.

L'activité du terminal à marchandises diverses et conteneurs est en retrait de 13 %, soit un résultat de 133 000 Equivalents Vingt Pieds (EVP). Cette baisse est plus particulièrement marquée sur les lignes à destination des Antilles et de l'Afrique de l'Ouest. Face au recul de ces activités, le collectif portuaire engage plusieurs projets de développement de services maritimes dont une connexion directe depuis la Turquie, proposée par CMA CGM, offrant une solution de feeding pour les flux à l'importation en transbordement à Tanger.

L'activité des installations portuaires de Saint-Nazaire reste soutenue, portée par la dynamique industrielle locale, notamment par la construction navale.

Principaux résultats des trafics à fin décembre 2024

(Données provisoires au 6 janvier 2025)

Principaux trafics	2024 (Mt)	2023 (Mt)	2024-2023 (%)
Vracs liquides			
▪ gaz naturel liquéfié	5,0	8,1	- 38 %
▪ pétrole brut	7,3	6,8	+ 7 %
▪ produits raffinés	5,1	4,6	+ 12 %
Vracs solides			
▪ alimentation animale	2,4	2,2	+ 10 %
▪ céréales	0,5	0,7	- 20 %
▪ sable de mer	1,3	1,3	0 %
▪ clinker et ciment	0,3	0,4	- 6 %
Marchandises diverses			
▪ conteneurs	1,4	1,5	- 11 %
▪ <i>En EVP</i>	133 000	152 776	- 13 %
▪ roulier	0,4	0,4	- 13 %
Trafic Total	25,7	28,5	- 10 %

* * *

*Les évolutions des trafics 2024 seront commentées ultérieurement, lors d'une **conférence de presse**.
Une invitation sera envoyée prochainement.*